Cristallisation : le corps mystique et l'épreuve du manque ?

Lundi prochain sera présentée l'œuvre « Cristallisation #3 » du plasticien Pascal Convert, exposée dans l'église Saint-Eustache depuis déjà le printemps dernier. Cette sculpture d'échelle quasi humaine du Christ donne à contempler un visage noir, brulé, un corps rompu, aux membres manquants. La question du corps est au cœur de l'expérience mystique. Dans la tradition chrétienne, la mystique représente une façon singulière de faire du corps le lieu d'un questionnement. Elle place le corps dans un rapport d'étrangeté à lui-même, marquant, à sa manière, la place centrale d'un Autre en soi.

Dans La fable mystique 1, l'historien jésuite Michel de Certeau a mis en lumière que le mystique vient inscrire dans son propre corps le dépouillement du moi, c'est-àdire la perte de tout ce qui fait en principe le paraître du corps et sa gloire. La mystique est voie de dénuement. Elle dessine un mouvement de dépossession radicale de tout ce qui constitue les artifices imaginaires de l'être, c'est-à-dire une rupture de tout ce qui sert à construire une représentation ou une image de soi. C'est pourquoi, Certeau note que la mise en scène du corps mystique aura toujours pour effet de scandaliser l'espace social ou culturel : « cette théâtralisation corporelle est intolérable aux commentateurs bien-pensants et toujours déniée par les interprètes "humanistes" » (p. 332). La mystique est une épreuve de dépouillement du moi, mais c'est alors pour donner un autre statut à la perte et au manque. Car à cette place vacante, apparaît ce que l'on n'a pas, ce qui est absent, et qui est impossible à résorber. Quand tombe ce qu'on croyait être ou avoir, s'ouvre un autre rapport au manque et au désir. Il ne s'agit pas seulement de faire tomber les artifices du moi; il s'agit également de composer un corps à partir de ce qui manque à l'être, c'est-àdire de faire du manque ce qui engendre un corps vivant, désirant, agissant.

Certeau relève que cette manifestation du corps est, en réalité, constitutive du christianisme. En effet, le tombeau vide figure symboliquement la perte d'un corps, son morcellement, sa disparition. Le « Il n'est pas ici » que proclame l'ange à ceux qui viennent chercher le corps du Christ au matin de Pâques manifeste qu'il y a un deuil à faire, un manque à assumer, et une histoire collective à écrire. « Le christianisme s'est institué – écrit Certeau – sur la perte d'un corps : perte du corps de Jésus, doublée par la perte du "corps" d'Israël, d'une "nation" et de sa généalogie. [...] Dans la tradition chrétienne, une privation initiale de corps ne cesse de susciter des institutions et des discours qui sont les effets et les substituts de cette absence : corps ecclésiastiques, corps doctrinaux, etc. Comment "faire corps" à partir de la parole ? » (p.110)

A la fin de *La fable mystique*, Certeau donne cette définition du mystique : « Est mystique celui ou celle qui ne peut s'arrêter de marcher et qui, avec la certitude de ce qui lui manque, sait de chaque lieu et de chaque objet que ce n'est pas ça, qu'on ne peut résider ici ni se contenter de cela. Le désir crée un excès » (p. 411). Le « ce n'est pas ça » qui fait l'épreuve mystique maintient la place permanente du manque. Il marque l'écart, la distance, entre ce qui est demandé et ce qui est obtenu. Ce qui est obtenu n'est pas « ça ». Il y a toujours un écart entre ce qui attendu, espéré, et ce qui est obtenu, reçu. C'est pour cette raison que Certeau peut signaler que la mystique manifeste tout un jeu du caché et du dévoilé, de la présence et de l'absence. Elle transporte quelque chose de la joie, de la jouissance même, mais référée au mystère de l'Autre, à ce qui toujours échappe de lui et reste impossible à saisir.

L'œuvre « Cristallisation » (Christallisation peut-être), ne nous donne-elle pas à entrevoir, ou du moins à interroger, quelque chose de ce corps mystique ?

Père Romain Drouaud, vicaire à Saint-Eustache.



Cristallisation, œuvre de Pascal Convert

¹ Michel de Certeau, La Fable mystique, 1. XVIe et XVIIe siècle, Paris, Gallimard, 1982.

Paroisse

Mardi 06 décembre, Dialogue contemplatif : à 19 h 00, salle Philippe Néri Jeudi 08 décembre 2022, Partage de la parole à 18 h 30, salle des Chanteurs Samedi 10 décembre 2022, conférences : cycle de formation par « Art, culture et foi », à 9 h 30 , en salle des colonnes (participation de 5 euros pour les non adhérents) Samedi 10 décembre 2022 : catéchisme à 11 h 00, salle Philippe Néri Le dimanche 11 décembre 2022 à 15 h 00 : chants de Noël avec les chanteurs de Saint-Eustache

Mercredi 14 décembre à l'Oratoire du Louvre : groupe œcuménique biblique à 19 h 00 Jeudi 15 décembre 2022 : entretiens spirituels à 19 h 15, salle des colonnes Vendredi 16 décembre 2022 : messe à 18 h 30 puis célébration du pardon à 19 h 00 Samedi 17 décembre 2022 : catéchisme à 11 h 00, salle Philippe Néri et des Chanteurs

Messe de Noël 2022 à Saint-Eustache

Prochaines dates à retenir

Messes de la nuit de Noël : samedi 24 décembre à 19 h 00 et à 22 h 00 Messes du jour de Noël : dimanche 25 décembre à 11 h 00 et à 18 h 00

Eclairage de l'église Saint-Eustache

L'éclairage de l'église n'est pas optimal, actuellement. Un ajustement est en cours. D'avance merci pour votre patience et votre compréhension.

Le Denier de l'Église

Le Denier n'est pas seulement un « simple » don pour l'Eglise. Il demeure un moyen indispensable pour participer activement à la mise en place des nombreuses activités proposées tout au long de l'année à Saint-Eustache.

Grâce à vos dons, vous contribuez à la mission de l'Eglise qui nécessite un véritable soutien financier même le plus modeste.

Participer au Denier, c'est aussi se rapprocher cet hiver des plus démunis qui trouvent un véritable réconfort au sein d'une structure accueillante telle que la Soupe ou encore La Pointe, lieux d'accueil situés au cœur de Paris. Le Denier qui est un geste de solidarité permet enfin de poursuivre l'aventure de l'Evangile en partageant avec le plus grand nombre une espérance et un regard bienveillant sur le monde.

Diocèse

JMJ: du 31 juillet au 09 août 2023: Thème: « Marie se leva et partit en hâte »

Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ), ont été instituées par le Pape Jean-Paul II en 1986. Cet évènement permet à chaque jeune d'aller à la rencontre d'autres jeunes du monde entier.

Les JMJ sont « une fête de foi » à l'occasion de laquelle des jeunes de tous horizons et tous pays se rencontrent et font l'expérience de l'amour de Dieu.

Week-end avant les JMJ

14 et 15 janvier 2023 - 2, rue Chaintron, Montrouge

Lieu de départ : Paris ou Toulouse Week-end retour JMJ en Octobre 2023

Prix : 800 euros maximum et révisable à la baisse **Contact@jmjparis.org** - site : https://dioceseparis.fr/-jmj-2023-a-lisbonne-.html

Associations

Exposition de peinture au Centre Cerise - (46, rue Montorgueil - 75002 Paris)

Exposition Art brut, différencié de l'artiste Ludovic Albrieux Du 18 novembre au 17 décembre 2022.

Comment l'art peut-il nous libérer du handicap?

Concert à Saint-Eustache : jeudi 08 décembre 2022 à 21 h 00

Mozart Requiem Saint-Saëns Symphonie n°3 avec orgue

Académie du Palais Royal, chœur et orchestre de 300 musiciens Direction : Jean-Philippe Sarcos

Réservation des places : https://academie-de-musique.com

Académie de musique: 01 45 20 82 56

L'Académie du Palais Royal, animée par Jean-Philippe Sarcos, se consacre À développer le goût et la pratique de la musique classique auprès des jeunes de 18 à 30 ans. Chaque année, il sont plus de 300 jeunes à s'inscrire, issus de 30 nationalités différentes.